



**SAISON 2021/2022**

**DIFFRACTIONS**  
**(UN VOYAGE DE L'ÉCOUTE)**

**CONCERT #7**

**LAURENT CUNIOT**  
**JUSTINE EMARD**  
**HELENA TULVE**  
ENSEMBLE TM+  
**18/01**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
[s.julien@theatrelarenaissance.com](mailto:s.julien@theatrelarenaissance.com)

# INFORMATIONS PRATIQUES

**PETITE SALLE** : Durée 1h

---

Mardi 18 janvier à 20h

# DISTRIBUTION

Programme :

**Tristan Murail** *Le Rossignol en amour*.

**Lou Harrison** *Varied trio*.

**Philippe Leroux** *Postlude à l'épais*.

**Olivier Messaïen** *Le Courlis cendré*.

**Maurice Ravel** *Modéré* (extrait du *Trio*).

**Helena Tulve** *Émergence II, Sans fond ni rivage*  
(Création)

Direction musicale **Laurent Cuniot**,

Installation visuelle et sonore **Justine Emard**

Avec **L'Ensemble TM+**, **Gilles Burgos** flûte,

**Mathieu Steffanus** Clarinette,

**Noëmi Schindler** violon,

**David Simpson** violoncelle,

**Julien Le Pape** piano,

**Gianny Pizzolato** percussions

Production : TM+.

Coproduction : TM+, Maison de la musique – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique, Festival ]Interstice[ – Station Mir, Caen, ZKM | Centre D'Art et des Médias Karlsruhe\*, Festival Les Boréales, Normandie, Avec le soutien de l'Institut Français, Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la CultureTM+.

Concert présenté avec l'aide de l'ONDA.



# LE CONCERT

---

**Une invitation à embarquer pour un voyage qui estompe les frontières entre son et image, et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité.**

Ce concert augmenté réunit deux artistes qui questionnent la réception sensitive de leurs œuvres : d'un côté, Laurent Cuniot avec l'Ensemble TM+, de l'autre, la plasticienne Justine Emard.

L'ensemble de six musiciens dialoguera avec une installation composée d'une vingtaine de sculptures en verre, dispositif à la fois sonore et visuel qui se déploiera dans l'espace. Ces sculptures seront activées par leur système robotisé et connecté. Sa « partition » est déterminée par un système de machine learning (une intelligence artificielle) que l'artiste a conçue à partir de données collectées sur un essaim d'abeilles. Un Supraorganism prend vie, générant lui-même de nouvelles images issues des ombres et reflets projetés dans l'espace-temps du concert.

Ainsi joué, Ravel nous étonne avec son *Trio*, choisi par Claude Sautet pour accompagner *Un cœur en hiver*. Du *Catalogue d'Oiseaux*, somme pianistique de Messiaen, est extrait *Le Courlis cendré* imaginé dans la désolation des paysages marins d'Ouessant.

Chant d'oiseau toujours avec *Le Rossignol en amour*. Déjà reproduits par Couperin et Messiaen, les procédés spectraux de Tristan Murail viennent renouveler cette expérience d'ornithologie musicale. Dense et épaisse, la musique de Philippe Leroux fait émerger toutes sortes de folies avec un humour décomplexé.

*Varied Trio* de Lou Harrison, compositeur américain réputé pour ses emprunts non occidentaux (gamelan javanais) et la création de l'estonienne Helena Tulve complètent ce concert poétique aux confluences de l'image, de la nature et de la science.



# LE PROJET, SON ORIGINE

---

## Les voyages de l'écoute : une forme originale créée par TM+

TM+ propose depuis plusieurs saisons des concerts composés comme autant de formes originales où les œuvres dialoguent entre elles sans être interrompues par les applaudissements ou les changements de plateau. L'auditeur embarque pour un voyage de l'écoute qui estompe les frontières et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité, qu'elles soient d'hier, d'aujourd'hui ou d'ailleurs. Le public et les musiciens, qui dans certaines œuvres ne jouent pas et écoutent leurs partenaires, sont rassemblés dans une même concentration, une même complicité dans l'émotion de la découverte où les œuvres que l'on croyait connaître apparaissent sous un jour entièrement nouveau et celles que l'on découvre, étrangement familières.

### Diffractions

Sur la scène, l'œil écoute une sculpture mobile et sonore, l'oreille regarde les sculptures de verre suspendues et les scintillements des instruments. *Diffractions* n'échappe pas à la conduite sous forme de flux ininterrompu des *Voyages de l'écoute* mais en constitue une version augmentée. Au point de convergence, la rencontre entre l'univers visuel de la plasticienne Justine Emard et le monde sonore de la compositrice Helena Tulve, l'un par l'autre se modifiant.

Par ses images, l'artiste nous immerge dans une expérience sensible, face à une machine qui apprend et écoute en direct sur scène. Avec une musique que l'on peut égrener entre les doigts et sentir frémir sur la peau, la compositrice développe un espace naturel aux ramifications organiques, aux matières traversées par les énergies élémentaires.

Entre elles, le programme se déploie par cercles oscillants, autour du chant nocturne d'un rossignol enregistré et du *Rossignol en amour*, sa version dérivée, transposée, dilatée pour le piano par Tristan Murail. Cela passe par les gris et les landes imaginaires du *Courlis cendré* d'Olivier Messiaen et le vol des corbeaux renversant l'espace-temps du *Postlude à l'épais* de Philippe Leroux. Cela se lève à l'aube à peine orientale du *Trio* de Maurice Ravel, cela tremble dans les fumées d'Extrême-Orient du *Varied Trio* de Lou Harrison. Cela joue sur les maux de notre civilisation prédatrice, cela promet, entre l'écoute et le regard, entre la création d'Helena Tulve et le mobile de Justine Emard, une cascade de résonances et de réflexions à propos de notre nature et de notre ambiguïté.

### De la robotique vers la poésie

Ce projet est né de la rencontre de TM+ avec l'artiste Justine Emard qui collabore depuis plusieurs années avec takashi Ikegami, scientifique de l'Université de Tokyo, notamment autour d'expériences réalisées avec le robot humanoïde Alter. Elle met en place des dispositifs qui intègrent cette idée de simulation de la vie et de la présence, et a réalisé ainsi plusieurs installations en réalité augmentée.

Son travail est fascinant en ce qu'il interroge les interactions entre l'humain et la machine mais aussi des processus de création qui vont de la science à un univers poétique. Cette démarche rejoint en tous points les préoccupations de compositrice d'Helena Tulve, sur le pouvoir de la technologie à investir sous un angle nouveau le champ de la perception et inventer des relations fécondes entre l'œil et l'ouïe.

**DIDIER LAMARE, journaliste demi-cadreur**

# TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

---



## Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

## La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

## Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo,

Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.



# LA CRÉATION D'HELENA TULVE ET JUSTINE EMARD

---

## **EN PRISE AVEC LA NATURE ET NOTRE ÉCOSYSTÈME UNE ÉCRITURE MUSICALE AUX CONFLUENCES DE L'IMAGE, DE LA NATURE ET DE LA SCIENCE**

*Diffractions* est avant tout un projet poétique. Un projet sensible où l'interaction « ciselée » entre le sonore et le visuel interroge la manière dont l'écoute peut être modifiée, transformée, éclairée, parfois guidée par l'œil et comment de la même manière le regard peut l'être par l'ouïe.

La forme de cette œuvre sera pensée à travers ce dialogue intime entre les sens, particulièrement incarné par le percussionniste qui fera corps avec le mobile. Le travail sur le timbre, les lignes mélodiques et les tensions harmoniques explorant l'univers micro-tonal, se développeront dans un axe temporel d'un seul souffle. Un souffle à l'image du foisonnement, de la force mais aussi de l'extrême fragilité de notre terre.



## LAURENT CUNIOT, DIRECTEUR MUSICAL

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme l'un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Arte Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Yuri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie). Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi depuis plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours. Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son.

Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il vient de créer *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et à partir d'un texte de Peter Brook.



### **JUSTINE EMARD, PLASTICIENNE**

Née en 1987, Justine Emard, artiste, explore les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie. En associant les différents médiums de l'image de la photographie à la vidéo et la réalité virtuelle, elle situe son travail au croisement entre la robotique, les objets, la vie organique et l'intelligence artificielle. Ses dispositifs prennent pour point de départ des expériences de Deep-Learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'humain et la machine. Depuis 2016, elle collabore avec des laboratoires scientifiques au Japon et est lauréate de la résidence Hors-les-murs de l'Institut Français en 2017 à Tokyo. Son travail a été exposé à la Biennale internationale d'Art Contemporain de Moscou, le NRW Forum (Düsseldorf),

le National Museum of Singapore, le Moscow Museum of Modern Art, l'institut Itaú Cultural (São Paulo), la Cinémathèque Québécoise (Montréal), le Irish Museum of Modern Art (Dublin), le Mori Art Museum (Tokyo), le MOT Museum of Contemporary Art Tokyo et le Barbican Center (Londres). En 2020, elle sera en résidence au ZKM (Karlsruhe) et elle est lauréate de la commande nationale photographique du CNAP (Centre national des arts plastiques) en partenariat avec le Jeu de Paume à Paris.



### **HELENA TULVE, COMPOSITRICE**

Née en 1972, Helena Tulve est une compositrice estonienne dont la musique se caractérise par des changements constants et des processus continus. Sa musique découle de simples impulsions primaires, influencées par des motifs naturels, organiques et la synchronicité. Aucun son ne peut être exclu de la musique de Tulve : elle peut toujours trouver son heure et son lieu de manière significative. Outre la composition, elle a notamment étudié le chant grégorien et les diverses traditions musicales orales sont toujours son sujet d'intérêt. Helena Tulve a été commissionnée par le NYDD Ensemble, l'Ensemble U, l'ensemble diferencias, le Netherlands Chamber Choir, le Munich Chamber Orchestra, le Uppsala Chamber Orchestra, l'Ensemble Courage

l'Ensemble Aleph, le Seattle Chamber Players, la Deutschlandradio, le Schumannfest à Düsseldorf, la Fondation de Prince Pierre de Monaco, le Nieuw Ensemble, le Stockholm Saxophone Quartet et lors de la Gaudeamus Music Week... Helena Tulve a été compositrice en résidence à l'Estonian Philharmonic Chamber Choir pendant la saison de concerts 2001/02. Commandée par la chorale, son opéra de chambre *It Is Getting So Dark*, basé sur le livre *Pillow Book* de l'écrivaine japonaise du Xe siècle Sei Shonagon, a été créé en 2004. En 2006, Helena Tulve a été la compositrice vedette au Festival des Journées de la musique estonienne. En 2012, elle a été compositrice en résidence à l'International Pärnu Music Festival Järvi Academy. Au cours de la saison 2012/13, elle a été compositrice en résidence avec l'Orchestre symphonique national estonien.